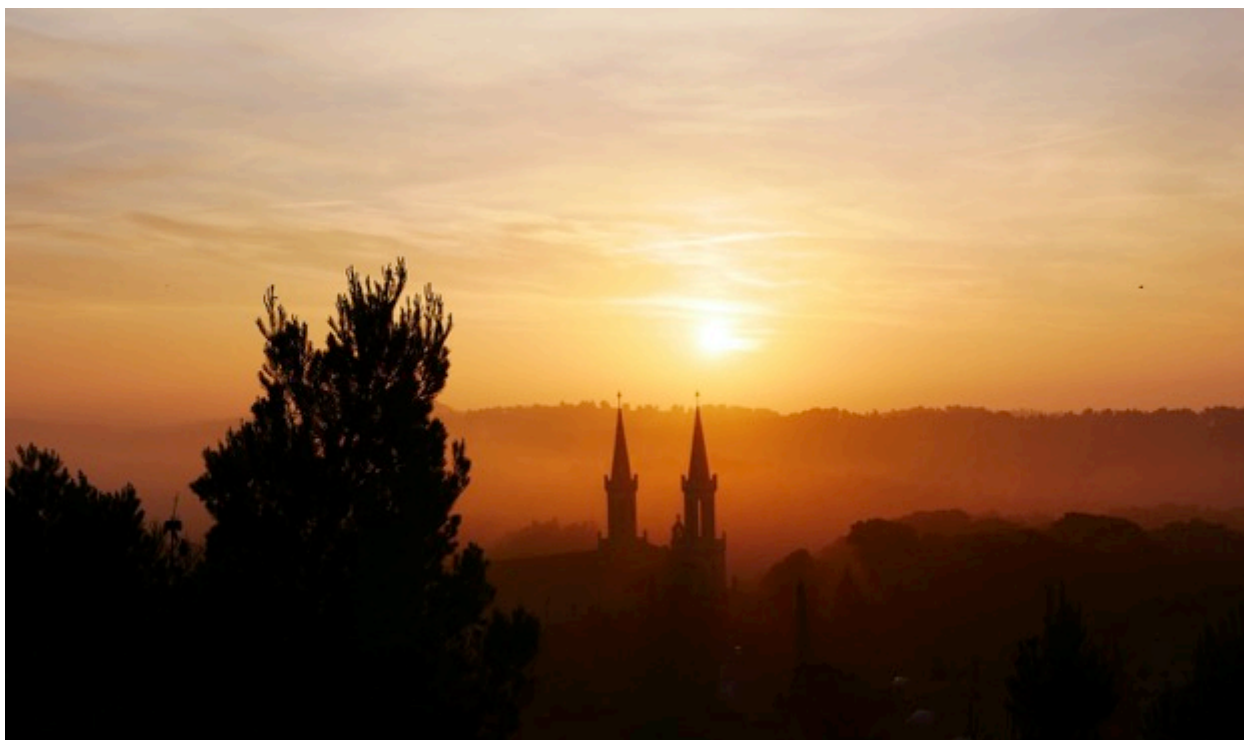




Frigolet Culture Patrimoine Nature

n° 15 - décembre 2019

LETTRE AUX "AMIS DE FRIGOLET"

lesamisdefrigolet@gmail.com

www.frigolet.com

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Voici notre dernier bulletin de l'année 2019.

Outre le sujet de réflexion du Père Jean-Charles et l'historique toujours très documenté d'Yves Montlahuc, notre cher Président d'Honneur, vous y trouverez toutes les informations pour les fêtes.

Noël approche et espérons un peu de paix pour accueillir l'enfant de Bethléem dans la sérénité et le recueillement.

Je profite de cette occasion pour vous souhaiter à tous un très Bon Noël.

Je veux aussi que vous sachiez que votre Conseil aborde l'année qui vient avec toujours le désir de faire au mieux pour trouver des animations pour l'Association et aider la Communauté à résoudre les problèmes urgents qui se posent, notamment certains travaux pour la restauration de la toiture, des clochers et de la façade de l'Abbaye.

Excellente année 2020 pour tous

Cordialement

François de Waresquiel
Président



DE L'ADORATION AUX TRAVAUX

fr. Jean-Charles

Dieu n'a pas voulu laisser l'homme dans sa solitude. Dès le début, il prit conscience qu'il n'était pas "bon que l'homme soit seul". Il lui fit "faire une aide qui lui corresponde" (Gn 2, 18). "Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme" (Gn 2, 21-22). Dès sa création, Dieu a confié à l'homme "une aide semblable", le femme et donc un mystère d'amour.

Mais pour Lui, ce n'était pas encore suffisant. Il a voulu le rejoindre en s'abaissant jusqu'à lui, en s'incarnant, et donc en épousant en tout point notre condition d'homme. Lui qui est Dieu, il a voulu devenir un homme comme tout un chacun, rejoindre chacun de nous en naissant, vivant, grandissant, mangeant, travaillant, se reposant, souffrant et même en mourant. Il est devenu *Dieu-fait-*

homme, l'Emmanuel.

Et tous, nous sommes là. Devant la crèche. Devant cet écrin de paix, de douce joie, de lumière au beau milieu des ténèbres.

Invités à contempler, à méditer, à respirer ce mystère d'un Dieu-fait homme. A entrer le plus profondément possible dans cette douce intimité avec Lui; à contempler ce mystère de l'Incarnation et chercher à en vivre; à s'émerveiller avec Marie et Joseph devant ce Nouveau-né. C'est ce que font, depuis lors, des milliers d'hommes et de femmes en répondant à cette invitation et en décidant un jour de Lui ouvrir leur cœur, tout comme le fit Marie en son temps. Ils deviennent alors des témoins de quelque chose d'indicible, d'ineffable et peuvent réveiller cette soif d'absolu chez leurs contemporains, si souvent en recherche de quelque chose qui sommeille au plus profond de leur être et qui ne demande qu'à se réveiller s'ils trouvent un éveilleur...

Mais pour cela, il est nécessaire que, dans nos cœurs, les tumultes du monde s'estompent pour que l'essentiel soit perçu; il faut faire silence pour que pénètre jusqu'au plus profond de nos cœurs cette douce intimité avec ce Nouveau-né, couché dans une mangeoire, entre Marie et Joseph, en compagnie des bergers, les seuls à s'être déplacés à la suite à l'annonce des anges.

Devant un tel mystère, Jean-Paul Sartre a eu des mots très beaux pour décrire que, dans cette famille, "ce qu'il faudrait peindre sur [le] visage [de Marie], c'est un émerveillement anxieux, qui n'apparut qu'une seule fois sur une figure humaine, car le Christ est son enfant, la chair de sa chair et le fruit de ses entrailles. Elle l'a porté neuf mois. Elle lui donna le sein et son lait deviendra le sang de Dieu. Elle le serre dans ses bras et elle dit : « Mon petit »!"

Et Sartre poursuit sa méditation en écrivant: "Elle le regarde et elle pense : « Ce Dieu est *mon* enfant ! Cette chair divine est *ma* chair, Il est fait de *moi*, Il a *mes* yeux et cette forme de bouche, c'est la forme de la *mienne*. Il *me* ressemble, Il est Dieu et Il *me* ressemble ». Aucune femme n'a eu de la sorte son Dieu pour elle seule. Un Dieu tout petit qu'on peut prendre dans ses bras et couvrir de baisers, un Dieu tout chaud qui sourit et qui respire, un Dieu qu'on peut toucher et qui vit" (*in Les Ecrits de Sartre* de M. Contat et M. Rybalka, NRF, 1970).

Jésus ressemble à Marie.

Et s'Il lui ressemble, Il ressemble aussi à chacun de nous. Car Lui aussi a pris une chair; il a assumé notre chair, ce qui fait qu'Il partage tous les aspects de notre condition humaine: Il a des yeux pour voir et admirer la beauté de sa création; des oreilles pour entendre les oiseaux gazouiller; un odorat pour respirer les parfums des fleurs et les senteurs de la vie... Et comme tous les enfants de son âge, Il va pouvoir jouer, marcher, courir, sauter, apprendre à lire et à écrire, à travailler avec

Joseph dans son atelier... aller avec lui à la synagogue, devenir un adolescent, un homme; découvrir grâce à Joseph le mystère de la paternité de Dieu et grâce à Marie celui de la maternité de Dieu, que Dieu est un Père avec un cœur de mère.

Ainsi, de la même façon que nous sommes à l'image de l'homme pétri de terre, grâce à son Incarnation, nous sommes invités à prendre conscience que nous sommes peu à peu invités à être transformés en son image et être à sa ressemblance. Il devient ainsi notre modèle, lui qui a créé l'homme dans sa totalité, qui le rachète intégralement et le glorifie dans son entier.

Voici le "programme" proposé par Dieu: être des fils dans son Fils et nous le pouvons grâce au mystère de la maternité de Marie et à celui de l'Eglise qui ne se réduit absolument pas à être une structure humaine comme on pourrait le penser, mais à être le peuple voulu par Dieu.

Cette Eglise a besoin d'églises pour se réunir. Ce qui nécessite aussi des travaux comme dans la nôtre. Je suis heureux de vous dire que nous avons obtenu l'autorisation de l'Etat pour cette première tranche de travaux (toiture de la nef de la basilique, clochers et façade avec les vitraux) qui va s'étaler sur les 3 prochaines années. Nous avons aussi obtenu de la DRAC un financement de 400.000 € pour cette première tranche qui est estimée à environ un peu plus d'un million d'euros. Désormais, il nous faut donc chercher d'autres sources de financement auprès des collectivités territoriales (région, département et commune), de fondations... pour trouver le reste.

Je conclus en vous souhaitant à tous de Saintes Fêtes de Noël dans la joie de la naissance de notre Sauveur et une Sainte Année 2020.

UN PEU D'HISTOIRE DE L'ABBAYE

Saint-Michel de Frigolet de 1992 à 1996 (Collation de Yves Montlahuc)¹

Début février 1992, le Père Thomas Secuianu se rend à l'abbaye d'Averbode faire ses adieux au personnel des Editions de l'abbaye dont il était directeur.

En mars, le père abbé de Jasov (Slovénie) se rend à Frigolet : premier séjour en France de membres de cette abbaye prémontrée libérée du communisme.

La communauté de Frigolet ne pouvant plus assurer sa présence au prieuré de Conques, celui-ci est confié à l'abbaye de Mondaye. Le 26 avril, quatre religieux de Mondaye prennent le relai des religieux de Frigolet qui viennent compenser la diminution du nombre de religieux de Frigolet.

Le 30 avril, s'ouvre à l'abbaye le chapitre des profès solennels de Frigolet en vue de l'élection du nouveau Père abbé. Celle-ci a lieu le 2 mai 1992 en présence de l'abbé général de l'ordre assisté du père abbé de Mondaye. C'est le père Thomas Secuianu, administrateur de Frigolet depuis deux ans, qui est élu.

La bénédiction abbatiale sera donnée au Révérendissime Père Thomas Secuianu le 14 juin 1992 par Mgr Panafieu en présence de l'abbé général, des supérieurs majeurs de la région, d'une large délégation de l'ordre de Prémontré de France, Belgique Allemagne, Angleterre Tchécoslovaquie, Italie, des élus des communes environnantes ainsi que d'une foule nombreuse d'amis et de sympathisants de l'abbaye.

Quelques jours auparavant, les chrétiens du doyenné de la Montagnette s'étaient retrouvés à l'abbaye autour de l'archevêque à l'issue de sa visite pastorale des paroisses de la Montagnette, précédant le rassemblement des membres de la Vie Montante du diocèse célébrant le trentième anniversaire de leur mouvement.

La Journée des Malades attire cette année encore de nombreux malades entourés de brancardiers et infirmières.

Durant l'été, l'ensemble orchestral des Bouches-du-Rhône donne un concert dans l'église abbatiale, suivi quelques jours plus tard de deux représentations, dans le théâtre en plein air, de représentations de Regain de Jean Giono et de Véridique et simple histoire de Monsieur Tartarin de

¹ Extraits de la suite chronologique établie par les frères de Frigolet et publiée dans "Le Petit Messenger" de 1892 à 2013.

Tarascon. A la fin de l'été, le théâtre apostolique a donné 36 représentations de son nouveau spectacle « La Création » vu par 2850 spectateurs.

En septembre, une quinzaine de religieux des abbayes de Mondaye et de Leffe viennent avec leurs pères abbés passer quelques jours à Frigolet, et début décembre ce sont l'abbé général et le prieur de Saint-Constant au Canada qui se trouvent à l'abbaye.

Les célébrations de Noël suivies par une nombreuse assistance débutent par une veillée avant la messe de minuit avec le *pastrage*, offrande des fruits du terroir, alors que retentissent les noëls de Saboly et du Père Xavier de Fourvière.

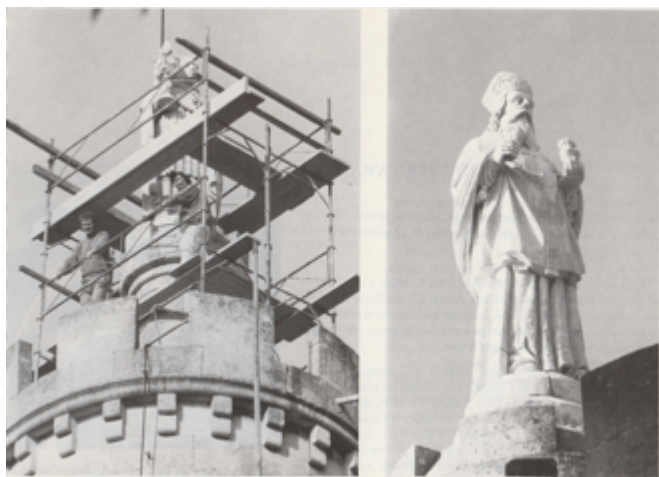
En février 1993, une récollection des prêtres du doyenné de la Montagnette se déroule à l'abbaye ; le mois suivant Mgr Panafieu y réunit les adolescents du doyenné et leurs parents précédant une journée de prière et de réflexion des chrétiens du secteur paroissial animée par Mgr Plano, vicaire général du diocèse et le père Allard. En avril, les jeunes du Collège de La Salle d'Alès donnent à l'abbaye une représentation du Jeu de la Cène et de la Passion du Seigneur. De nombreux autres groupes de jeunes des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse et du Gard choisiront l'abbaye pour leurs rencontres spirituelles au cours du printemps.

La veille de la Pentecôte, le magasin de l'abbaye s'installe à l'entrée de l'abbaye avec une offre nouvelle de livres religieux et un choix de musique sacrée. Le lundi de Pentecôte s'ouvre une exposition sur l'œuvre de Sœur Emmanuelle au Caire et début juin le Théâtre des marionnettes apostoliques inaugure son nouveau spectacle « La Tour de Babel ».

Cette année 1993 la journée des Malades accueillera près de 250 malades hospitalières et brancardiers.

Durant l'été, seront donnés au théâtre de verdure de l'abbaye plusieurs spectacles : Chansons et danses de Provence et Jofroy, tandis que l'Arlésienne sera annulée suite à un gros orage.

En septembre, le Père Raymond Caviglioli célèbre son jubilé d'or sacerdotal alors que s'achève la restauration des tours de la bibliothèque, surplombées des statues de saint Augustin et saint Norbert.



Pour la fête des jeunes, le lundi de Pâques, le curé de Camargue, le Père Giacometti donne l'homélie : gardians et groupes folkloriques sont au rendez-vous, sous la pluie.

En mai de nombreux groupes passent à Frigolet : 600 jeunes des Œuvres de Timon David suivis des polonais de la région et d'un rassemblement de la Vie Montante présidé par Mgr Boucheix, archevêque d'Avignon, ainsi que 300 jeunes des aumôneries de Nîmes. Le théâtre des marionnettes apostoliques donne son nouveau spectacle « Les mystères de Marie ».

En juin, la Journée des Malades réunit 327 malades assistés des membres de l'Ordre de Malte, de l'Hospitalité Sainte-Marthe et du Service évangélique des malades, suivie d'un rassemblement de 300 jeunes des aumôneries de Nîmes.

Au chapitre général qui se tient en Allemagne, le père Thomas Secuianu, abbé de Frigolet, est élu définitif de l'ordre.

En octobre, après la venue des quinze séminaristes du séminaire d'Avignon se tient à l'abbaye, dans le cadre du Synode diocésain, une rencontre des membres du doyenné d'Alpilles-Durance.

Une foule nombreuse assiste à la Messe de minuit, précédée de l'office des lectures et d'une veillée animée par la "Masseto" et la "Ferigoulo".

En janvier le Théâtre des marionnettes apostoliques donne des représentations de son nouveau spectacle : « La Pastorale des santons » d'Yvan Audouard.

En cette année 1995, l'abbaye voit toujours passer de nombreux groupes : 120 confirmands de l'Enseignement catholique d'Avignon, rassemblement annuel des collèges et patronages des Œuvres Timon-David...

En juillet et août, des groupes de scouts-pionniers viennent se mettre à la disposition de l'abbaye pour différents travaux, dont du déboisement.

France-Culture, du 29 août au 1^{er} septembre, consacre son émission « Le Pays d'Ici » sur la vie canoniale à Frigolet.

Le 19 septembre, Mgr Billé, nouvel archevêque d'Aix et Arles, préside la messe et les vêpres.

Le Centre Méditerranéen de l'Environnement organise un Campus européen du tourisme.

Le 28 septembre, la Communauté des Prémontrés de Frigolet reconnue officiellement par le gouvernement, redevient propriétaire de l'abbaye.

L'année 1996 verra s'effectuer d'importants travaux dans l'abbaye : restauration de la façade de l'hôtellerie, transformations dans les bâtiments et au magasin, nouvelle rosace sur la façade de l'église Saint-Michel, aménagement de la nouvelle bibliothèque conventuelle.

Frigolet reçoit toujours de nombreux groupes : au printemps 360 scouts unitaires, 250 jeunes de 6^e et 5^e des établissements catholiques de Marseille, plusieurs centaines de jeunes de Toulon, Orange, Aix, 300 personnes pour la Journée des Malades.

En novembre, le définitoire de l'ordre, conseil de l'abbé général, se tient exceptionnellement à Frigolet.

Enfin en décembre, les caméras de France 3 passent plusieurs jours à l'abbaye pour des interviews sur les traditions provençales et, comme chaque année, la nuit de Noël une foule nombreuse se retrouvera dans l'église abbatiale.

VIE DE L'ABBAYE

1.- Journée des malades du 26 octobre (Jacques Mastai)

Après plusieurs réunions parfois animées mais toujours très positives, après moult mails et documents échangés et expédiés, après la mise en place tous azimuts des affiches et des bulletins de participation, de nombreuses rencontres avec les responsables d'établissements de santé, des maisons de retraites, d'accueil et de soins des personnes âgées, malades, handicapées ...

Puis, la veille et le jour « J », encore quelques heures de travail pour la mise en place des matériels indispensables, à l'accueil des personnes à pieds ou en véhicules, au bien-être et à la sécurité des personnes accueillies : orientation, balisage des accès, sécurité des cheminements, guidage, aides à la personne, mise en place des chaises dans la basilique, distribution des badges



pour les personnes accueillies devant recevoir le sacrement des malades, préparation de la salle d'accueil et organisation du copieux gouter offert par les bénévoles et l'abbaye...

Enfin ! à 13 h 30, tout était fin prêt, ce Samedi 26 Octobre 2019, dans l'abbaye de Saint-Michel de Frigolet, pour accueillir en toute sécurité, dans la joie, la bonne humeur, l'amitié et l'entraide, et avec toute l'attention et le respect qu'elles méritent, toutes ces personnes souffrantes, âgées, handicapées ou malades qui ont pleinement désiré

recevoir le sacrement des malades au cours de cette exceptionnelle et très pieuse célébration eucharistique, organisée tout spécialement pour elles et initiée par le Père Jean-Charles LEROY, Prieur de l'Abbaye de Frigolet.

Une centaine de malades est présente. Ces personnes souffrantes, hommes, femmes et même une fillette, sont arrivées courageusement, et heureusement par un temps ensoleillé et chaud, en se déplaçant lentement, souvent difficilement, parfois bras dessus-bras dessous, parfois soutenues par un ami ou par un membre de la famille, quelques-unes en fauteuil roulant ou s'appuyant sur un déambulateur, d'autres, soutenues par les bras vigoureux de quelques dévoués bénévoles qui ont mis tout leur cœur, leur sérieux et leur compétence dans l'accomplissement de ces missions.

C'était beau à voir et à vivre ! c'était tendre et émouvant, de voir toutes ces personnes meurtries dans leur corps et dans leur cœur, assises par nécessité, tenter de se lever ou de rester debout le plus longtemps possible, afin de rendre gloire à Dieu.

Cette belle célébration eucharistique a été présidée par le Père Michel DESPLANCHES, Vicaire Général du diocèse d'Aix et Arles, et concélébrée par de nombreux prêtres et religieux : le père Maurice ROLLAND Vicaire épiscopal; le père Michel SAVALLI, curé archiprêtre de l'Unité Pastorale Sainte Marthe et doyen du doyenné Alpilles-Durance; le Père Jean-Charles LEROY, Prieur de l'abbaye de Frigolet, les Pères Pierino BREGOLI et André et le Frère Mauro; le père Armand SANCHEZ, aumônier au monastère de la Visitation Sainte Marie; le père Jan VAN UYTVANGE curé de Unité pastorale Saint-Michel; le père Bonaventure OFORI, vicaire de l'Unité Pastorale de Saint-Rémy de Provence; le père Christophe ROUMEGOUS et le père Michel CHOLET.

Toutes ont suivi avec beaucoup d'attention les lectures, les prières, l'homélie prononcée par le père Michel DESPLANCHES. Toutes ont gardé le sourire aux lèvres et la joie dans les yeux, impatientes peut-être de recevoir ces sacrements tant désirés : le sacrement des malades puis le corps du Christ dans la Sainte Communion.



Profitons de ce moment de joie pour remercier chaleureusement tous ceux qui ont animé, organisé et concélébré cette messe, sans oublier cette belle chorale qui l'a animée avec beaucoup de brio et d'entrain.

2.- Pèlerinage à la Sainte Coiffe de Cahors du 22-23 novembre (fr. André Forest)

Probablement ne connaissez-vous pas cette relique, qui n'est autre que le couvre-chef avec effet de mentonnière qui couvrait la tête de Jésus durant son court passage au sépulcre entre sa mort sur la croix et sa résurrection ?

Notre frère Jean-Charles avait déjà étudié cette relique et publié à son sujet un livre en italien, et donc peu accessible à la majorité des français. A l'occasion du 900^{ème} anniversaire de la cathédrale Saint Etienne de Cahors fut promu un Jubilé en son honneur, et notre Prieur en profita pour organiser un pèlerinage. Nous y étions treize participants les 22 et 23 novembre derniers.

Tout le cheminement que nous fîmes ensuite dans la cathédrale n'avait d'autre but que de nous faire découvrir que, face à nos souffrances, à nos désarrois, à nos échecs et péchés, il n'y a qu'une unique réponse qui est Jésus Christ, le Fils de Dieu fait homme pour nous sauver et nous conduire à la vie éternelle.

Ce qui commence par notre baptême. En entrant dans la cathédrale, nous nous signons de l'eau bénite, et nous prenons conscience de notre état de fils de Dieu en Jésus, avec toutes les exigences que cela comporte, que la suite de notre parcours nous rappellera. Nous nous arrêtons ensuite en

deux chapelles qui nous invitent à prendre conscience de la présence des Saints dans notre vie chrétienne, présence qui est un exemple à suivre et une intercession au secours de notre faiblesse.

Sous la coupole occidentale, nous fumes invités à prêter attention à la Parole de Dieu, et nous fut présenté le jugement dernier (Mt 25, 31-46). Examen de conscience sur la générosité de notre vie : le problème principal étant de ne pas faire de nous-mêmes le centre de nos préoccupations, même si, selon le proverbe "*charité bien ordonnée commence par soi-même*", mais de nous tourner sans cesse vers Dieu, puisque Jésus Lui-même nous le rappelle expressément : "*Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit*" (Luc 10, 27), et, en conséquence, apprendre à aimer le prochain dans cet élan. Nous accédâmes au cloître : faire le tour du cloître, c'est faire le tour de sa vie. « Chante et marche », nous dit saint Augustin.

Ce pèlerinage culmine, bien sûr, dans la vénération de la Sainte Coiffe de Jésus. Elle se trouve dans le chœur, sur une voûte de bois sous laquelle les pèlerins peuvent passer, s'arrêter et se recueillir quelques instants pour solliciter la grâce de Dieu par cette insigne relique. Et notre matinée se termine par la célébration de la Sainte Messe, célébrée en l'honneur de la Sainte Vierge.

Lors de la préparation de ce jubilé, Mgr Laurent Camiade (évêque de Cahors) écrivait ceci: « La Sainte Coiffe est vénérée depuis des siècles à Cahors comme le suaire qui a entouré la tête de Jésus au tombeau. Celui-ci, selon l'Evangile, est vu par Pierre et Jean au tombeau vide (Jn 20, 7). Ce qui compte avec la Sainte Coiffe, c'est d'ouvrir notre cœur au mystère de la Résurrection de Jésus : il n'a pas fait semblant de mourir et a été enseveli, comme nous le rappelle le *Credo*. Il est ressuscité et les évangiles nous en donnent le témoignage. Cette tradition ancienne de vénération de différents linges de la passion, de la mort et du tombeau vide, nous en donnent quelques autres. [...] La vénération de la Sainte Coiffe s'appuie sur la foi en l'Incarnation. En prenant chair de notre chair, le Verbe divin a consacré l'importance de toute créature qu'il a réconciliée en Lui, Jésus-Christ, premier-né d'entre les morts, et Il a fait la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel (Col. 1, 18-20). Devant les linges posés au fond du tombeau vide, l'Apôtre Jean "vit et il crut". [...] Nos cœurs trop lents à croire ont souvent besoin d'être remis sur le chemin pour ne pas désespérer et retrouver le goût de répandre sans cesse l'amour du Christ. »

NOËL A L'ABBAYE SAINT-MICHEL DE FRIGOLET

1.- Programme des fêtes de Noël:

- mardi 17 décembre (18h30) : spectacle de Noël des enfants de notre école de Frigolet
- dimanche 22 décembre (15h30): Concert de Noël "Les plus beaux Noël du monde" par les Chœurs de France-Méditerranée
- mardi 24 décembre (19h30): *Gros Soupa* à l'auberge de La Treille. Pour s'inscrire, prendre contact avec latreille@frigolet.com.

2.- Fonctions religieuses de Noël:

Confessions (de 17.00 à 18.30): vendredi 20 - samedi 21 - lundi 23 et mardi 24 décembre

Messes de Noël:

- 23.00: Veillée de Noël
- 24.00: Messe de minuit à 24.00 avec le "pastrage", tradition provençale héritée de la messe de Noël célébrée par les bergers qui, pour honorer la naissance de l'enfant Jésus, se rendent à l'église en cortège accompagnés de tambourinaires et de Provençaux en costume traditionnel.
- Messe de l'aurore : 8.00 & Messe du jour : 10.30

3.- Et toujours:

messes dominicales: 8.00 & 10.30 - **messe quotidienne** à 9.10

adoration du SS. Sacrement avec confession: vendredi de 17.00 à 18.30

chapelet tous les jours à 17.00 dans la chapelle de "Notre-Dame du Bon-Remède"

4.- Conférences des Jeudis de Carême - de 14H30 à 16H et en soirée de 20H00 à 21H30 -

- Jeudi 27 février le Père Pierre DUMOULIN, de Gémenos, nous présentera un diaporama: « **La Passion selon fra Angelico** ».
- Le jeudi 5 mars, la bibliste Claire PATIER, de Marseille, nous fera un enseignement sur le thème: "**Je te conduirai au désert**" (cf. Os 2,16).
- Jeudi 12 mars, Axelle MOURET, de Six-Fours les Plages, le thème: « **Offrande et réparation. Unis à Jésus dans sa Passion, de la Croix à la Joie !** ».
- Jeudi 19 mars, Joseph CORRE viendra de Bretagne, sur le thème: « **France, Réveille-toi !** »
- Jeudi 26 mars, le frère ANDRE de l'abbaye nous partagera une de ses précieuses méditations sur l'Evangile.
- Jeudi 2 avril, Michèle KONE et Cécile ROGEAUX, **par la contemplation de l'icône et la cantillation de l'évangile**, nous prépareront à la fête des Rameaux.

Renseignements et inscriptions : Christiane Charpy 04 90 20 38 41 ou florain31@gmail.com

POUR AIDER NOTRE COMMUNAUTE DE FRIGOLET

* **Faire célébrer des messes** : Durant la célébration de la messe, nous présentons au Seigneur les intentions de prière que les amis, les bienfaiteurs nous confient pour le suffrage des défunts, une intention personnelle, la célébration de neuvaines de messe ou de trentain... Votre offrande sera ainsi une aide concrète pour notre communauté religieuse.

Nous rappelons que l'offrande pour une messe est de 17 €, une neuvaine de messes de 170 €, et un trentain de 580 €.

* **faire un Don** : Vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don. *Vous ne pouvez peut-être pas donner autant que vous le désirez, mais vous pouvez nous aider beaucoup plus que vous ne le pensez. Comment cela ?*

1.- Dans le cas d'un particulier

Tout don vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Si cette limite est dépassée, le donateur peut reporter l'excédent sur les 5 années suivantes, exactement dans les mêmes conditions.

Vous recevrez alors comme justificatif un **reçu fiscal**. Par conséquent, un don de 150 € ne vous coûtera réellement que 51 € ; un don de 100 € ne vous coûtera que 34 € ; 200 € ne vous coûteront que 68 € et 500 € que 170 €.

2.- Dans le cas des entreprises (IS - IBC)

Selon l'article 238 bis du CGI, « ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60 % de leur montant les versements, pris dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires, effectués par les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés au profit *des associations culturelles ou de bienfaisance* ».

N.B. : La limite de 5 % du chiffre d'affaires s'applique à l'ensemble des versements effectués.

3.- Où verser? Association FRIGOLET CULTURE PATRIMOINE NATURE

Abbaye Saint-Michel de Frigolet - 13150 Tarascon

Iban: FR 76 1460 7002 2300 2316 8000 038 Bic-Swift: CCBPFRPPMAR.

Mettre comme libellé: F.C.P.N. : **Restauration du groupe basilical**

Bulletin d'inscription à l'Association

Frigolet Culture, Patrimoine, Nature

Nom & Prénom.....

adresse.....

CP..... Ville.....

Tel :..... E-mail.....

Adhésion 15 €

couple 20 €

Par cette adhésion, je deviens membre de cette association; je recevrai son bulletin trimestriel et serai informé de ses manifestations ainsi que des nouvelles de l'Abbaye.

Merci de renvoyer ce bulletin, accompagné du chèque à l'adresse suivante :

Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature

Abbaye Saint-Michel de Frigolet - F 13150 Tarascon



Président d'honneur : Yves Montlahuc
Président : François de Waresquiel
Secrétaire Général : Odile Minguella
Secrétaire Général adjoint : Robert Issartel
Trésorier : Jean-Paul Laugier

Comité d'honneur:
Jean-Dominique Senard : Président de Renault
Vincent Redier : Président de la Fondation KTO
Vincent Montagne: Président de Média Participations, Président de KTO,
Président du Syndicat National de l'Edition
René de La Serre : Administrateur de Société